Ducène Jean-Charles,
Les tables géographiques du manuscrit du sultan rasūlide al-Malik al-Afḍal, Édition, traduction et commentaire,

Academia Scientarum Fennica,
Humaniora 365, Helsinki,
2013, 137 + 62 p.
ISBN : 9789514110825

L'édition des tables géographiques copiées à l'époque du sultan rasūlide al-Malik al-Afḍal (764-778/1363-1377) et annotées de la main propre du souverain en 1376 nous renvoie une nouvelle fois vers le Yémen du XIVe siècle, dont on ne cesse de redécouvrir le rôle de plaque tournante non seulement commerciale, mais aussi intellectuelle en un âge où l'océan Indien était en train de devenir un espace d'échanges densément maillé. Elle nous renvoie plus précisément vers l'important manuscrit (tant du point de vue du contenu que des dimensions) issu de la bibliothèque du cadi al-Akwa à Sanaa, compilant, entre autres, traités d'histoire, de généalogie, de médecine, d'agriculture et surtout d'astronomie et astrologie ; manuscrit déjà étudié par David King, Daniel Varisco ou Éric Vallet, et dont est notamment issu le fameux vocabulaire en six langues publié sous la direction de P.B. Golden. Cette fois-ci, c'est au tour de Jean-Charles Ducène d'en éditer un texte particulièrement précieux pour faire le point sur la transmission des savoirs dans le domaine de la géographie mathématique : il s'agit d'une table de coordonnées donnant la longitude et la latitude de 515 lieux, chacun d'entre eux également défini par le climat dans lequel il se trouve, son pays ainsi que quelques mots de commentaires. L'essentiel de l'ouvrage est donc constitué par l'édition de cette table, accompagnée d'une traduction française. Quelques planches reproduisant les pages éditées montrent la difficulté de l'entreprise, avec un texte parfois rendu illisible par une encre qui a poché et des lacunes, et ce d'autant plus que le manuscrit n'est, pour l'instant, consultable qu'en fac-similé. Il s'agit donc d'un travail particulièrement minutieux qui a été réalisé pour aboutir à une présentation tout à fait érudite tout en restant claire et facile d'accès.

Le commentaire de la table explique de manière convaincante la genèse du document. La table a été coupée en deux pour être placée dans le manuscrit en deux endroits séparés, ce qui est manifestement dû à une réorganisation postérieure qui a de plus inversé l'ordre des parties, plaçant la seconde de manière autonome avant la première et son introduction. Le scribe qui a composé cette table reste anonyme. Toutefois, l'analyse montre qu'il s'agit sans doute du résumé d'une table plus ancienne, remontant peut-être au début du XIIe siècle, table que l'on trouve sous une forme plus détaillée en ajout du *Dustūr al-munaǧǧimīn*, copié vers 1400 dans un manuscrit se trouvant aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France (BNF Arabe, 5968). Nombre de coordonnées sont originales, et montrent un intérêt particulier pour les provinces iraniennes, la Haute-Mésopotamie et l'Arménie (la table va jusqu'à inclure les coordonnées de l'embouchure de la Volga ou mentionner la ville de Kiev). Mais ces coordonnées reprennent aussi deux grands sources, al-Bīrūnī et ce *Kitāb al-aṭwāl wa-l-ʿurūḍ li-l-Furs* dont on ne connaît plus aujourd'hui les données qu'à travers leur reprise par Abū l-Fidāʾ – même si la table d'al-Malik al-Afḍal adopte comme méridien de référence celui des îles Éternelles et adapte les calculs en conséquence. Les descriptions reprennent des informations tirées d'Ibn Ḫurradāḏbih et, surtout, d'Ibn Ḥawqal, repris de manière plus ou moins correcte. Une des caractéristiques de cette table est donc de donner des informations tout à fait datées : comme l'écrit Jean-Charles Ducène, on peut parfois avoir l'impression à la lire « que les Turcs sont encore en dehors des domaines de l'Islam, comme à l'époque d'Ibn Ḥawqal » (p. 42).

Au total, il y a donc tout lieu de penser que la table originale, reprise par le manuscrit yéménite ou par le *Dustūr al-munaǧǧimīn*, aura été élaborée en Perse au début du XIIe siècle. À travers les reprises de ces coordonnées, on peut attester de la circulation d'une tradition de géographie mathématique qui a sans doute irrigué la Perse mongole aux temps de Nāṣir al-Dīn Ṭūsī et de l'observatoire de Marāga, avant d'arriver au Yémen (et ce à une époque où le Yémen échangeait des ambassades avec le Sind, Calicut ou l'Éthiopie, gage de son ouverture géographique) et d'intéresser le sultan rasūlide al-Malik al-Afḍal, lui-même auteur, avec l'aide de son entourage, de traités d'histoire, mais aussi d'agriculture, de pharmacopée, de sciences juridiques et même de présages par le sable. C'est un des points essentiels et un des acquis de ce travail : il documente la circulation d'une géographie à caractère mathématique, sans doute moins facile à identifier que celle des récits de voyage et des descriptions littéraires de l'*adīb*, mais qui n'en est pas moins importante. Les tables d'al-Malik al-Afḍal réservent même un autre enseignement : leur organisation ainsi que la date de composition paraissent indiquer une composition antérieure à celle de l'œuvre d'Abū l-Fidāʾ, lequel semble utiliser les mêmes sources que la table yéménite bien qu'il passe en général pour le premier auteur à avoir tabulé son matériel géographique descriptif et mathématique.

BCAI 31 (2017) Ducène Jean-Charles: Les tables géographiques du manuscrit du sultan rasūlide al-Malik al-Afḍal, Édition, traduction et commentaire., recensé par Thomas Tanase
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'ouvrage d'Abū l-Fidā' est détaillé, mais il pourrait bien s'être lui-même inspiré de cette lointaine source qui a par ailleurs dérivé jusqu'aux tables du manuscrit yéménite. Décidément, comme le montre Jean-Charles Ducène, la tradition de géographie mathématique, liée à l'astronomie et qui dérive d'illustres sources antiques, a elle aussi toute une histoire dans la littérature scientifique musulmane, même si celle-ci est parfois difficile à établir dans le détail, ce qui rend d'autant plus précieux le jalon posé par l'édition de cette table.

Thomas Tanase

BCAI 31 (2017) Ducène Jean-Charles: Les tables géographiques du manuscrit du sultan rasūlide al-Malik al-Afḍal, Édition, traduction et commentaire., recensé par Thomas Tanase
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net